

L'homme et l'œuvre de Leonardo SCIASCIA

Benvenuti

I - Synthèse d'André JANIN

1921 : Naissance à RACALMUTO, village sicilien de la Province d'AGRIGENTE, petit centre minier produisant du sel et surtout du soufre. Son père était mineur (mines de soufre). Il avait deux frères plus jeunes et reçut une éducation laïque de la part de ses tantes. Jeune encore il fut rapidement agacé par les rituels fascistes et entreprit la lecture des philosophes (SPINOZA, DIDEROT etc.), des poètes symbolistes français, des écrivains américains (HEMINGWAY) et bien entendu de la littérature italienne (MANZONI, CASANOVA, MONTALE, UNGARETTI). Rapidement il fréquenta les milieux antifascistes.

1936 : La guerre d'Espagne est pour lui un choc qui le conduira à raconter la souffrance des chômeurs siciliens envoyés en Espagne par MUSSOLINI pour aider FRANCO, dans une nouvelle : « **L'Antimonio** » qui sera publiée en 1961.

1941 : Employé au Consortium Agraire de RACALMUTO, il fait l'expérience de la pauvreté des paysans et des mineurs dont il témoignera dans « **Le Parrocchie di Regalpetra** » publié en 1956

1944 : Il abandonne ses études universitaires et se marie. De ce mariage naîtront deux filles. Il commence à écrire et publier de la poésie et des articles politico-littéraires, dans des journaux de province.

1948 : Suicide de son frère Giuseppe à 25 ans. Leonardo sera marqué à jamais par la mort inexplicquée de son frère.

1949 : Il devient instituteur à RACALMUTO, métier qu'il exercera jusqu'à la fin de 1957. Bien que l'enseignement ne l'ai pas enthousiasmé, il fut très rapidement conscient que la formation des élèves était très éloignée de leurs besoins. Toujours en 1949, il fonde avec quelques amis la revue « Galleria » qu'il dirigera de 1950 à sa mort. Collaboreront à cette revue de nombreux écrivains et intellectuels prestigieux, notamment PASOLINI.

1950 : Publication de son premier livre, les « **Favole della dittatura** » prose en forme de fables ésopiennes

1953 : Il collabore avec la « Gazzetta di Parma » et d'autres journaux. Publication d'un essai sur « **Pirandello e il pirandellismo** ».

1956 : Sortie de « **Le Parrocchie di Regalpetra** » décrivant la vie d'un village sicilien en fait la vie à RACALMUTO

1958 : Publication de la première version de « **Gli Zii di Sicilia** »

1961 : Plusieurs publications :

- *- Deuxième version de « **Gli Zii di Sicilia** » enrichie de « **L'Antimonio** »

- *- Publication du premier roman policier (« giallo ») : « **Il giorno della Civetta** » qui reste aujourd'hui son livre le plus connu car le plus traduit. Il raconte dans ce livre le moment où la Mafia qui jusque là dominait la campagne, conquiert le pouvoir sur les villes.

- *- Publication de « **Pirandello e la Sicilia** »

L'homme et l'œuvre de Leonardo SCIASCIA

Benvenuti

1963 : Publication de « *Il Consiglio d'Egitto* » : roman historique sur les événements palermitains à la fin du Settecento (XVIIIème siècle)

1964 : Publication de « *Morte dell'Inquisitore* » relatant la condamnation pour hérésie, par l'Inquisition espagnole, du moine « racalmutain » Diego La Matina. Et première approche théâtrale anti-mafieuse.

1965 : Première pièce de théâtre avec « *L'Onorevole* » (En français : « Le Député ») et publication d'essai polémique sur la religiosité sicilienne : « *Feste religiose in Sicilia* »

1966 : Publication d'un nouveau « giallo » qui traite de la Mafia dorénavant urbaine et entièrement politisée : « *A ciascuno il suo* » (En français : « A chacun son dû »).

1969 : Publication de « *Recitazione della controversia liparitana dedicata ad Alexander DUBCEK* » racontant la querelle entre autorité religieuse et autorité politique en Sicile au Settecento (XVIIIème siècle). La même année il entre comme chroniqueur à la « Corriere della Sera » puis en 1972 à la « Stampa » partageant par la suite ses écrits entre ces deux grands quotidiens.

1970 : SCIASCIA prend sa retraite et écrit « *La corda pazza* » (Titre français : « Le cliquet de la Folie ») où la réflexion éthique fait son apparition sur la notion de « Sicilitude », les Siciliens vivant dans un contexte d'insécurité permanente.

1971 : Publication d'« *Il contesto* » roman critique virulent et implacable du comportement du PCI qui considère que la Raison du Parti fait la Raison d'Etat.

1973 : Publication d'« *Il mare colore del Vino* ».

1974 : Publication de « *Todo modo* », roman pamphlet sur l'Italie démo-chrétienne et jésuite.

1975 : Suite aux autocritiques du PCI, SCIASCIA accepte de se présenter aux élections communales palermitaines sous la bannière du PCI. Elu il démissionne rapidement du fait du compromis historique du PCI avec la DC. Publication de « *La scomparsa di Majorana* » racontant la disparition mystérieuse du physicien catanais MAJORANA, ce qui permet à SCIASCIA de développer des réflexions sur les responsabilités historiques de la science.

1977 : Publication de « *Candido ovvero un sogno fatto in Sicilia* » dans lequel il critique durement le christianisme, le communisme, la psychanalyse et l'illuminisme, tous mythes qui posent problème à l'Italie contemporaine.

1978 : Publication de « *L'Affaire Moro* » critiquant violemment la décision commune du PCI, du gouvernement ANDREOTTI de ne pas négocier avec les Brigades Rouges la libération de MORO.

1979 : Publication de trois livres dont « *Nero su nero* » et élection à la Chambre des Députés avec le Parti Radical ce qui va lui permettre de participer à la Commission d'Enquête sur l'affaire Aldo MORO. En 1982 il ne partagera pas les conclusions de la Commission et ajoutera ses propres réflexions, en appendice de « *L'Affaire Moro* », lors d'une réimpression de ce livre.

L'homme et l'œuvre de Leonardo SCIASCIA

Benvenuti

1981- 1986 : Années du mandat parlementaire. Il n'écrit que des livres d'entretiens, d'un intérêt secondaire. En 1982 à propos de l'assassinat du Général DALLA CHIESA par la Mafia, il refusera de faire l'Eloge inconditionnelle de son action et en 1987 à propos de la nomination du procureur de la République Paolo BORSELLINO comme patron du pool anti-mafia, SCIASCIA sera injustement accusé de faire le jeu de la Mafia alors qu'il ne voulait que rappeler les règles du droit républicain de peur que le pool anti-mafia utilise son pouvoir selon les méthodes du fascisme.

1987 : Publication de « **Porte aperte** » posant le problème de la Justice. Ce livre, contre la peine de mort, est inspiré des vicissitudes d'un Magistrat racalmutais Salvatore PETRONE.

1988 : SCIASCIA est malade atteint d'un lymphome malin très évolutif, il voit venir sa fin et écrit un nouveau « giallo », « **Il Cavaliere e la Morte** » à mon avis son chef d'œuvre qui est parsemé de réflexions sur le présent et le futur de l'Italie et de l'Humanité.

1989 : Il a le temps avant de mourir de publier encore des œuvres diverses.

Décès de Leonardo SCIASCIA, en novembre 1989. Il fut un écrivain immense, profondément humaniste, profondément attaché à sa terre natale, la Sicile, très imprégné de sa culture d'origine et de l'histoire de l'Italie du XXème siècle. Bien qu'intensément ancrée dans son temps et dans l'espace sicilien, son œuvre qui fit le procès de toutes les idéologies et de la corruption qu'il reconnut tardivement générale en relation avec les sociétés multinationales plus ou moins liées aux politiques et aux groupes mafieux, reste d'actualité et à mon avis restera à jamais intemporelle.